

# COLÉOPTÈRES

## Dispersion de quelques espèces; nouvelles stations

PAR A. GAUD, MONTREUX.



Ainsi que l'a fait très justement remarquer M. le Prof. Bugnion, dans sa belle « *Introduction à la Faune des coléoptères du Valais* », la limitation de l'habitat n'est pas facile, et souvent même impossible à fixer avec exactitude: on trouve parfois les espèces de plaine assez haut dans la montagne, et, inversement, les espèces alpines jusqu'au débouché des vallées. Ainsi, nous avons pris *Leistus piceus* Fröh., le 4 mai, dans la Baie de Montreux, à l'entrée de la ville, et *Licinus depressus* Payk., à Binn, en Valais, comme au bord du lac Léman. Evidemment, les cours d'eau ont été, pour ces espèces montagnardes, les agents du déplacement.

D'autres espèces se trouvent, isolément ou en colonies, dans les localités qui, à première vue, sembleraient ne pas leur convenir: Trouver, par exemple, le magnifique *Tragosoma depsarium* L. au Simplon, au col de la Croix, et aux Avants, une paire de *Semanotus undatus* L., à Corbeyrier, sur Yvorne, un *Acmaeops v. Simpliconica* Stirl., ou encore un *Orina melancholica* Heer, sur les flancs des Diablerets!... voilà ce qui permet bien des hypothèses.

Ce serait un problème très intéressant à résoudre, si, disposant d'un temps suffisant, il était possible de se rendre fréquemment, chaque saison, dans ces stations nouvelles, ou, mieux encore, d'y séjourner quelques semaines, en temps voulu. Il serait alors facile de s'assurer si l'espèce est indigène, ou si une cause étrangère: un coup de vent ou un tourbillon atmosphérique, a déposé sur place ces rares représentants. Le fait qu'il n'a été trouvé

qu'un seul exemplaire n'est pas suffisant pour conclure que l'espèce n'est pas fixée, puisque, même dans les endroits où elle se développe, on n'en trouve souvent qu'un ou deux spécimens. Du reste, quand on songe aux distances, aux courants, aux montagnes élevées, il est permis d'admettre que la dispersion est plus grande qu'on ne le suppose généralement, et qu'il y a encore bien des inconnues dans ce domaine.

Pour d'autres encore, prises en petit nombre et déclarées rares, il n'en est ainsi que faute d'une étude suffisante des conditions biologiques et de l'habitat hivernal. De ce côté-là, nos connaissances sont lentes à compléter. Le temps et la sagacité nécessaires manquent souvent pour élucider le problème, et, quelque déterminé chasseur que l'on soit, il suffit de laisser passer le moment favorable pour que l'occasion ne se retrouve plus.

Une des plus jolies espèces de notre contrée, le *Drypta dentata* Rossi, nous a procuré d'agréables surprises. M. Jaccard, notre collègue d'Aigle, en ayant trouvé quelques exemplaires, vers l'embouchure de la Grande-Eau, l'idée nous vint de chercher plus bas dans la plaine, du côté de Chessel et de Crebelley. Nos premières recherches nous en firent trouver *trois* le 26 février 1902, et *trois* le 28 février 1904. Mais le 18 mars 1905, nous en primes vingt-deux d'un coup, et sans épuiser la colonie, puisqu'en novembre 1906, nous en trouvâmes encore, ce qui semble indiquer deux éclosions par an, ou bien une éclosion en automne, et alors ces insectes passeraient l'hiver dans leurs cachettes.

Une autre espèce encore nous a valu un heureux moment: le *Phloeostichus denticollis* Redt. Cet insecte, d'environ 6 mm., au corps brun foncé, pubescent, moucheté de taches jaunes, en ligne oblique post-humérale, le corselet avec 4 fins denticules sur les côtés, le 3e art. des ant. plus long que large, vit dans l'écorce de l'érable faux-platane. Cette espèce, originaire du Tyrol, a été prise pour la première fois, en Suisse, par M. le Prof. Bugnion, à la Sandalp, au pied du Tödi. Dans une course à *Launen*, le 29 juin 1910, la vue de magnifiques érables nous suggéra l'idée de chercher si, peut-être, il se trouvait des *Phloeostichus* en ce lieu. Un quart d'heure de recherches nous en fit prendre un, puis deux, puis sept. Il semblerait donc que l'espèce se soit répandue, de proche en proche, sur le versant nord des Alpes. Quelle est sa station la plus

occidentale? c'est ce que nous essayerons de déterminer par de nouvelles recherches.

Disons aussi deux mots d'une espèce inconnue, en Suisse, jusqu'ici, et ne figurant pas dans nos auteurs. C'est un myrmécophile, le *Centrotoma lucifuga*, Hayden.

Très proche-parent d'une autre espèce, rarissime dans notre pays, le *Chennium bituberculatum*, il s'en distingue par ses yeux déprimés en arrière, son thorax un peu plus large que long, beaucoup plus étroit que les élytres; celles-ci aussi longues que larges à l'extrémité, sa teinte générale brun noirâtre, la fossette basale du thorax profonde, la frange bordant les élytres en arrière, moins apparente, et surtout ses palpes dont les articles arrondis sont tous ciliés en arrière.

C'est un hôte des fourmis; nous l'avons pris dans un nid de *Tetramonium caespitum*, le 17 mai 1913.

Cet insecte, plus petit d'un tiers que le *Chennium*, n'a que 2 mm. de longueur et paraît avoir le même genre de vie. Notre collègue, M. Mathey, a pris, à Bienne, ce printemps, dans des conditions identiques, plusieurs exemplaires de *Chennium bituberculatum*. Le *Centrotoma*, très rare en Allemagne, l'est également en France, où il a été pris surtout dans le Midi. Nous verrons si, en cherchant plus tôt, au printemps prochain, il nous sera possible de lui trouver des compagnons.

Parfois aussi, il suffit d'arriver au jour propice pour faire des captures inattendues. En cherchant le *Platypus cylindrus* F. dans des troncs de chêne, il nous est arrivé de trouver, en avril 1909, à l'entrée des galeries de ce xylophage, neuf accouplements de *Xyleborus dispar* F. dont, chacun le sait, le mâle se rencontre rarement.

Enfin, procédant par comparaison, nous avons trouvé sur les coteaux secs des environs d'Ollon, la plupart des myrmécophiles indiqués pour le Valais: *Atemeles*, *Myrmedonia*, *Claviger*, *Hetaerius*. Les conditions de climat et d'exposition étant très voisines, il était naturel d'y rencontrer les mêmes espèces.

Pour terminer, nous indiquerons un certain nombre d'espèces, capturées en de nouvelles stations:

*Omophron limbatum* F., bord du Rhône, mai, Saxon.

*Elaphrus uliginosus* F., bord du Rhône, mai, Saxon.

*Odacantha melanura* Lin., roseaux secs, Villeneuve.

- Oodes helopioides* F., débris humides, juin, Villeneuve.  
*Lebia cyathigera* Rossi, rocailles, Martigny.  
*Hyphidrus ovatus* L., flaques d'eau, Bex.  
*Atemeles emarginatus* Grav. avec *Formica rufa*, Ollon.  
*Myrmedonia cognata* Maerk., avec *Formica rufa*, Ollon.  
*Myrmedonia funesta* Grav., avec *Formica fuliginosa*, Ollon.  
*Claviger testaceus* Preyssel, avec *Lasius flavus*, Ollon.  
*Sphaerites glabratus* F., champignon, Gryon.  
*Trichopteryx atomaria* de Geer, bolet satan, Gryon.  
*Gnathocerus cornutus* F., mie de pain, Corsier, Montreux.  
*Ditoma juglandis* F., écorce de hêtre, Bex.  
*Colobicus emarginatus* Lat., écorce d'ormeau, Bex.  
*Thymalus limbatus* F., sur amadouvier, Solalex.  
*Platysoma depressum* F., écorce de noyer, Aigle.  
*Hetaerius ferrugineus* Ol., avec *Polyergus rufescens*, Ollon.  
*Rhizotrogus maculicollis* Villa, chêne, Ollon.  
*Athous undulatus* de Geer, écorce de sapin, Gryonne.  
*Adelocera fasciata* L., sur mélèze, Les Plans.  
*Lynexylon navale* L., chêne en bûches, Bex.  
*Menephilus curvipes* F., vieux bardeaux, Antagnes.  
*Cortodera humeralis* Sch., au vol, Aigle.  
*Leptura dubia*, Scop., ombellifères, Panex.  
*Gracilia minuta* F., vieux panier, Montreux.  
*Grammoptera variegata* Germ., sur fleurs, Villeneuve.  
*Grammoptera ustulata* Schall, sur fleurs, Villeneuve.  
*Callidium aeneum* Dej., écorce de sapin, Corbeyrier et Finhaut.  
*Semanotus coriaceus* Payk., bois de moule, Finhaut.  
*Semanotus undalatus* L., bois de moule, Agittes.  
*Pogonochaerus fasciculatus* Deg., bois de moule, Arveyes sur Ollon.  
*Pogonochaerus bidentatus* Thom., bois de moule, Montreux.  
*Xanthochroa carniolica* Gstl., jasmin, Montreux.  
*Oncomera femorata* F., au vol, Montreux.  
*Phalacrus grossus* Er., fleurs, Martigny.  
*Drapetes equestris* F., au filet, vallon de l'Alliaz.  
*Anthrribus varius* F., feuillage, Villeneuve.  
*Phloeostichus denticollis* Rdt., érables, Lauenen.  
*Plateumaris brachata* Scop., fossés, Vernayaz.  
*Melacosoma lusitanica* L., sur muguet, Ollon.  
*Corylophus cassidorides* Mroh., feuillage, bord du Rhône.

*Alexia pilosa* Panz., champignons, Chesières.  
*Leptidea brevipennis* Muls., vieux paniers, Montreux.  
*Psylliodes cyanoptera* Rdt., fleurs, Martigny.  
*Centrotoma lucifuga* Heyden, avec les fourmis.  
*Latelmis Germari* Er., ruisseaux, Alpes vaudoises.  
*Elmis Latreillei* Bedel, Idem.  
*Hydraena polita* Kiesw., Idem.  
*Hydraena gracilis* Germ., Idem.  
*Hydraena v. lapidicola* Kiesw., Idem.  
*Hydraena Sieboldi* Rosh., Idem.  
*Rhagonycha atra* L., Chesières.  
*Pygidia denticollis* Sch., Sierre.

---

La course du « *Col de Coux* » nous a procuré quelques bonnes espèces, entre autres: *Nebria* Gyll. v. *Balbi* Bon., — *Jockischi* Strum. — *laticollis* Dej. — *angusticollis* Bon. — *Bembidion bipunct.* v. *nivale* Heer. — v. *pyrenaicum* Dej. — *Adalia alpina* Villa, et c'est à peu près tout. Au point de vue entomologique, cette course a présenté, dès le début, un caractère tout à fait particulier. Bien qu'il y eût cinq ou six amateurs d'insectes, chacun a prétendu s'en tenir à une « spécialité »: l'un ne prenait que *Bembidion bipunct. et ses variétés*; l'autre ne cherchait que les « petites forficules » et le *Cryptophagus Valdillersis* M. nov. spec. Un troisième n'en voulait qu'aux « *Nebria* ». Les autres enfin considéraient surtout la belle vue et les beaux sommets des alentours. Dans ces conditions, il devenait difficile de présenter une monographie tant soit peu complète: aussi comprendra-t-on que nous n'insistions pas.

La course du *Lätschenthal* nous eût certainement enrichis d'un bon nombre de belles espèces, si nous eussions disposé d'un temps suffisant; mais, ne faisant que passer, il ne nous est tombé sous les yeux qu'une maigre dîme. Citons pourtant: *Nebria fontinalis* Dan. — *Carabus depressus* Bon. — *Cymindis humeralis* Fourcr. — *punctata* Dej. — *Harpalus rubripes* Dft. — *Calathus micropterus* Dft. — *Agonum viduum* Panz. — *Hydroporus nivialis* Heer. — *Helophorus glacialis* Villa. — *Serica brunnea* L. — *Cetonia v. metallica* F. — *Chrysobothrys chrysostigma* L. — *Tetropium luridum* L. — *Callidium violaceum* L. — *Clytus lama* Muls.

— *Brachyta clathrata* F. — *Orina* v. *superba* Ol. — *gloriosa* F. — *pretiosa* Suff. — v. *tristis* Kiesw. — v. *venusta* Suff. — *trogodyta* Kiesw. — *Phytodecta nivosa* Suff. — *Phaedon salicinus* Heer. etc. — La descente de l'hôtel du Torrenthorn et la traversée de Louèche-les-Bains par la pluie, ne nous ont pas permis la moindre récolte. C'est la cinquième fois que nous arrivons à Louèche par le mauvais temps, aussi n'avons-nous jamais pu participer à la moisson réservée à ceux qui peuvent y chasser en plein soleil.

---